

**ANALYSE
D'UN VIDEO « DE MOTIVATION »
DE LA SOCIETE XXX
POUR SA COMMUNICATION INTERNE**

**PETER STOCKINGER
(1994)**

SOMMAIRE

Remarques introductives	3
1) Trois questions de fond	4
1.1. Le problème de l'absence d'une progression thématique	4
1.2) L'usage particulier du médium "film"	7
1.3) L'usage peu habituel du genre "comédie"	7
II. Analyse du spot	10
2.1) Les groupes thématiques principaux.	11
2.2) Identification et évaluation des régularités dans le film	14

REMARQUES INTRODUCTIVES

L'objectif de ce document est de montrer concrètement une expertise sémiotique d'un vidéo faisant partie de la communication interne d'un établissement bancaire.

Comme il s'agit ici d'une étude-expertise réalisée pour une société de conseil en communication, toutes les références pouvant dévoiler l'identité du client ont été soit supprimées soit remplacées par la chaîne « XXX ».

L'analyse portera sur :

- la thématique (le message) développée par le film
- les codes - notamment visuels et sonores - utilisés
- l'organisation visuelle (formelle et physiques) des scènes et séquences .

A partir des résultats obtenus, on peut :

- avancer quelques hypothèses concernant la réception probable du film et de son impact sur la cible,
- avancer des propositions concernant la modification éventuelle du film.

Il est entendu que les synthèses et propositions avancées doivent être validées auprès des panels du destinataire du vidéo.

1) TROIS QUESTIONS DE FOND

Avant l'analyse proprement dite du film, trois questions de fond se posent concernant l'attente, que ce film peut provoquer chez la cible visée. Il s'agit notamment :

- 1) de l'absence d'une progression thématique / d'un mode d'organisation classique du message dans le film
- 2) de l'usage très particulier du médium "film"
- 3) de l'usage peu habituel du genre de la "comédie".

1.1. LE PROBLEME DE L'ABSENCE D'UNE PROGRESSION THEMATIQUE

Comme on le verra encore, la thématique du film peut-être distingué en 4 groupes qui se succèdent :

- un "avant-groupe" constituant l'introduction du film
- un premier groupe thématissant l'intégration du personnel de
XXX
- un deuxième groupe thématissant le dévoilement de ce qu'est
un "grand vendeur"

- un troisième groupe thématissant la nature du vrai professionnel

Ce qui est à noter, c'est le fait que ni les trois groupes qui s'enchaînent ni les scènes particulières constituant ces trois groupes font preuve d'une progression ou encore d'un plan explicite.

Or, on pourrait s'imaginer que ces trois groupes constituent en quelque sorte des étapes essentielles menant à l'accomplissement / à la consécration d'une personne quelconque au sein de XXX et, corrélativement à l'accomplissement / à la consécration de XXX par une personne.

Le problème qui apparaît derrière cette question est celui du mode de l'organisation du film qui n'est pas évident et qui, de ce fait, peut porter préjudice à la bonne réception du message.

Les modes d'organisation auxquels on pense habituellement sont ceux du récit ou de l'exemplum ou ceux du reportage ou du témoignage.

Ces modes d'organisation donnent non seulement un certain "sens" à ce qu'on veut montrer, mais sont aussi des genres ou des stratégies de communication qui sont habituellement, vu le contexte culturel donné, assez bien compris.

Exemples :

- "reportage", un montage de la vie à XXX contrasté avec la vie hors XXX

- "témoignage", quelqu'un "raconte" la façon dont il est passé de l'intégration à XXX au statut de grand vendeur et de vrai professionnel

- "récit", on invente, par exemple, une histoire amusante sur le succès de XXX, résultant de l'engagement du personnel et de sa capacité de "grand vendeur" ou de "grand professionnel"

- "exemplum", on prend une situation particulière de la vie de XXX et on développe les arguments sur l'engagement, le grand vendeur ou le vrai personnel.

NOTE :

1. Bien entendu, il s'agit ici de propositions de fond ouvrant d'autres perspectives pour un film du type de celui de XXX

2.L'idée, derrière ces propositions, est de rendre plus compte des stéréotypes de réception et donc de repenser de fond en comble la scénarisation du film.

1.2) L'USAGE PARTICULIER DU MEDIUM "FILM"

L'attente habituelle que l'utilisation du médium "film" déclenche, c'est qu'il possède une "logique" particulière le distinguant aussi bien de média proches utilisant l'image statique que d'autres média telles que la parole ou le son.

On s'attend normalement à ce que le film développe en parallèle ou en contraste avec le son, la parole ou par l'illusion du mouvement imagé certaines facettes du message caché ou par prises en considération par les autres média.

Or, aussi bien le développement en contraste / en parallèle que le mouvement imagé sont absents dans le film de XXX.

Ici, de nouveau le responsable (l'auteur) du film a toute liberté de faire ce qu'il veut, mais étant donné le contexte, l'objectif et la destination visés, on peut se poser la question de savoir si ce type de film peut rendre justice aux attentes sollicitées.

1.3) L'USAGE PEU HABITUEL DU GENRE "COMEDIE"

Comme tout genre "classique" et bien répertorié, le genre de la comédie crée une certaine attente auprès du public.

Il est vrai que le genre de la "comédie" se définit par rapport à l'humour (ou ironie), mais ce n'est qu'une caractéristique secondaire.

Le moment central en est, grosso modo, le récit d'une intrigue et le dénouement heureux qui l'accompagne.

Bien entendu, il ne s'agit pas ici entièrement d'une définition académique, mais bien évidemment du choix d'une certaine stratégie bien précise de la communication et de l'interaction avec le public qu'on vise et dont on pense obtenir ainsi la participation active (par le jeu ou le film, peu importe) et l'approbation de ce dont on parle.

Ici, de nouveau, l'auteur est libre de comprendre "comédie" dans un autre sens, mais il court le risque de décevoir la prédisposition du public et une attente artificiellement créée. Ceci semble être d'autant plus probable étant donné le fait que "comédie" devient dans le film quasiment synonyme d'"humour" - ce qui est une réduction presque absurde.

D'ailleurs, pour dévoiler l'humour dans ce film, il faut posséder un bon sens de cinéphile (ou plutôt ici de "sonophile").

En résumé, nous pensons qu'il y a un certain intérêt :

- à scénariser davantage le contenu / le message du film
- à choisir en fonction du contexte, de l'objectif et du destinataire, un "genre" au sens plus classique (soit du type

"reportage" ou "témoignage", soit du type "récit" ou "exemplum")

- à créer en parallèle ou en contraste, avec les modalités du code sonore (voix, musique, bruit) un vrai langage propre au médium "film".

II. ANALYSE DU SPOT

Nous mènerons en parallèle une analyse de la thématique (du contenu) du film et des codes utilisés pour représenter cette thématique.

Parmi les codes, nous retiendrons en particulier :

- la musique
- les voix off (voix de femme, voix d'homme)
- l'image.

Nous procéderons comme suit :

- 1) Identification et évaluation des groupes principaux du film de XXX
- 2) Identification et évaluation des régularités dans le film
- 3) Identification et évaluation des changements intervenant dans les régularités observées.

2.1) LES GROUPES THEMATIQUES PRINCIPAUX.

Grosso modo, on peut distinguer quatre groupes principaux :

- GROUPE I (allant jusqu'au titre du film et constituant une sorte d'"avant-propos")

Thème principal :

Identification de XXX

Identification du rôle devenant ensuite le personnel de XXX.

- GROUPE II (à partir du titre du film jusqu'à la scène AA)

Thème principal :

Vie personnelle et professionnelle du personnel, ses ressources internes ("vraies richesses », sic !).

La "solution" de XXX.

- GROUPE III (à partir de la scène AA jusqu'à la scène BB)

Thème principal :

Utopie du personnel comme "grand vendeur"

Fusion progressive entre XXX et le personnel accédant au statut de "grand vendeur" et perspective future.

- GROUPE IV (à partir de la scène BB jusqu'à la fin)

Thème principal :

Utopie du personnel comme "grand professionnel"

Fusion entre XXX et le personnel "grand professionnel" et intégration commune entre un groupe bancaire mondialement reconnu.

NOTES:

1) Il n'y a pas grand chose à dire sur les groupes thématiques qui découlent du choix du commanditaire du film et de sa vision. Les seules questions qui se posent ici sont :

a) Dans quelle mesure le personnel (et quelle catégorie de personnel) se sent-il concerné par les arguments de "grand vendeur"; de "grand professionnel" et le fait d'appartenir à un groupe bancaire puissant ?

b) Dans quelle mesure le personnel peut-il accepter la distinction entre "richesse personnelles et immatérielles" (psychologiques, spirituelles, ...) et "richesse matérielle" de XXX.

2) A l'intérieur de chaque groupe (notamment groupes II, III, IV), on peut déterminer des configurations thématiques et l'emploi des codes visuels et sonores stables qui déterminent en large mesure la perception du film. (cf : infra)

3) Entre les groupes thématiques, on peut également déterminer des emplois du code visuel et sonore qui ne change pas. (cf: infra)

2.2) IDENTIFICATION ET EVALUATION DES REGULARITES DANS LE FILM

Nous prenons comme point d'appui le groupe thématique II (allant du début du film jusqu'à la scène AA) et voyons ensuite comment une configuration stable dans ce groupe se transforme.

1) La configuration stable.

Dans le groupe II, on peut aisément identifier la configuration stable suivante :

Thématique

Statut

XXX : rôle du tenant du savoir

Personnel : rôle du demandeur du savoir

Stratégies d'interaction

a) Dialogue : question-réponse

b) Incitation de la part de XXX

c) Moralisation (de la part de XXX)

d) Citation (des sources philosophiques - littéraires) de la part de XXX.

Voix off : féminine/ masculine

Musique : Musique classique + groupe de musique moderne ; ensemble de chansons

Visuel : Visage féminin stylisé + "XXX" ; Personnes (de la banque ?) + de la vie réelle (sports, famille, ...)

NOTES :

1) Comme nous l'avons déjà dit, cette configuration concerne essentiellement le groupe thématique II.

2) Les paramètres rhématiques qui définissent XXX dans ce groupe sont essentiellement les suivants :

XXX = "tenant du savoir" +
"incitateur" +
"moralisateur" +
"philosopheur" +
"voix féminine" +
"musique classique" +
"visage féminin stylisé" (déshumanisé).

Les paramètres thématiques qui définissent le personnel de XXX sont les suivants :

personnel = "demande de savoir" +
"incité" +
"moralisé" +
"philosophé" +
"voix masculine" +
"musique populaire" +
"visage de la vie réelle"

3) La situation typique définissant l'interaction entre XXX et le personnel est celle du **faux dialogue** reposant sur les actes de l'interrogation et de la réponse.

Les aspects suivants prédominent :

a) par la technique de la voix off, XXX pose des questions et y répond - le personnel n'a comme moyen d'expression que la "citation" de fragments de chansons : il y a ici une opposition entre :

"personnalité"	vs	"masse"
XXX	vs	personnel
Voix off		"citation" de chansons

b) XXX a à sa disposition un ensemble de stratégies de communication (de réponses) notamment : question simple, invitation, conseil et moralisation - le personnel en est dépourvu (hormis la "citation"). Ceci donne une opposition entre :

réthor (orateur)	vs	public passif
XXX		personnel

c) L'aspect du "faux dialogue" a sa source dans le fait qu'il n'y a pas de véritable interaction entre XXX et le personnel : les questions que XXX pose sont en fait des questions rhétoriques dont elle a besoin pour pouvoir développer son discours incitatif et moralisateur. On est ici plutôt dans la sphère de la propagande, de l'inculcation de valeurs qui dans celle du conseil est / ou de l'écoute.

4) En comparant :

-les paramètres définissant XXX d'une part et le personnel d'autre part et

-le paramètre définissant la situation typique d'interaction, on voit apparaître un genre très particulier qui est celui du rituel et de l'initiation rituelle dans l'univers de valeurs de XXX.

Une telle stratégie de communication - certes, actuellement assez répandue - pose beaucoup de problèmes puisqu'elle est justement contraire aux intentions affichées visant à stimuler les initiatives personnelles ou encore à soutenir une certaine maturité du personnel.

Le rite, au contraire, fonctionne avec un public soumis et passif, acceptant de se faire "guider".

Remarques :

Les groupes thématiques III ("secret des grands vendeurs") et IV ("secret des grands professionnels") constituent en effet les étapes successives et logiques de ce rituel d'initiation :

a) déjà la présence de l'expression "secret" renforce la présence de cette stratégie du rite et de l'inculcation

b) l'apparition dans le groupe III d'une tête masculine stylisée de la même façon que la tête féminine de XXX renforce l'impression du monument

"monde réel"	"monde extra-réel"
passif, morne	XXX
ennuyeux, etc	grand vendeur
	actif, stimulant

c) ce mouvement est consacré dans le groupe III où XXX et son personnel s'intègre dans un groupe bancaire mondialement reconnu et puissant qui transfigure définitivement le monde réel et quotidien du personnel et c'est seulement si le personnel accepte ce mouvement que XXX lui ressemblera.

Ces différentes observations :

- montrent que XXX occupe dans le film une position très éloignée du personnel et surtout une position extrêmement élevé par rapport à lui, ce qui peut, en effet, engendrer un effet de réception négative (d'oppression, ...)
- concordent partiellement avec les impressions données par le personnel de XXX lors des réunions concernant le film (cf : le document joint au dossier où l'on parle du "stress", du "toujours plus", etc)

2.3) Changements intervenants dans la configuration stable

La configuration prise en considération subit certaines modifications locales :

- à l'intérieur du groupe II
- dans les groupes I, III, et IV

Le noyau qui reste stable au travers du film est constitué par les paramètres suivants :

1. paramètre de la stratégie d'interaction (= le "faux-dialogue": discours d'incitation, de moralisation, de la citation philosophique et de la question rhétorique côté XXX -rien ne semble côté personnel)

2. paramètre de statut et d'identité des personnages XXX = détenteur du savoir et personnalité ; personnel = demandeur du savoir et masse passive

3. paramètre "voix off" identifiable pour XXX - paramètres "fragments de chansons populaires" pour le personnel - donc l'un a une identité et l'autre pas.

4. paramètre " musique" réservé à XXX - "musique" réservée au personnel - donc distinction du bout en bout entre XXX et le personnel

5. paramètre "figure stylisée" pour XXX / "figures réelles"
pour le personnel jouant sur l'opposition extra-humain / humain
surchargé par l'opposition évaluative :

euphorique / dysphorique

extra-humain / humain

XXX / personnel

Ce noyau stable trouve son pendant moins stable mais
relativement récurant dans la technique de la prise de vue :

gros plan et plan vs plan d'ensemble

rapproché XXX vs plan contrasté personnel

ainsi que - relativement souvent - dans l'organisation / le cadrage
des scènes :

Ceci dit ,il ne s'agit pas ici d'une configuration très stable, mais
qui est reprise dans les situations clefs du film et dont le sens est
aisément à induire :

le milieu = centre d'intérêt / de localisation

XXX ---> détenteur du savoir , etc

le cadrage gauche / droite = " monde" attiré par le centre ("monde" informé et inculqué)

gros plan

plan rapproché ---> identification de l'individualité / de la personnalité de XXX

plan d'ensemble ---> "groupe", "collectif", "masse"

Notes :

1. Il faut encore prendre en considération la construction des images par le chromatisme et la luminosité qui ensemble renforcent l'opposition de la présentation de XXX et du personnel.

2. Dans plusieurs cas ou cette opposition est enfreinte il s'agit des cas significatifs dans le traitement de la position et de l'identité du personnel (mais qui ne touche pas celle de XXX).

Exemple :

Gros plan avec image fixe

a. identifiable du requin prenant dans sa gueule la tête d'un collègue. (= problème du rapport intersubjectif entre collègues ne concernant pas la position de XXX)

b. plan rapproché du bébé indiquant la richesse intérieure du "bon" personnel pouvant accéder à l'univers des valeurs de XXX (ici, de nommer, il s'agit d'un problème propre au personnel qui ne concerne pas l'identité de XXX).

Les changements qui interviennent dans la configuration sont relativement facile à repérer et à interpréter :

L'apparition de la voix off masculine dans le groupe III correspond à celle de la tête stylisée masculine du grand vendeur ---> une sorte de "mariage" dans l'univers de valeur "extra-réel" XXX et l'homme extra-humain "grand vendeur".

Remarques :

1. Ces changements confortent l'hypothèse du genre rituel qui est à la base du film et de l'initiation rituelle d'un film en soit passif du bout en bout.

2. L'univers de valeur semble en soit peu attrayant et pose en fait les problèmes de cohérences logiques

a) peu attrayant parce qu'il joue avec l'aspect "non-humain / extra-humain" comme si l'aventure du commerce ne pouvait pas être pensée autrement

b) peu logique parce que dans le groupe I XXX se présente comme "la somme algébrique" (! ?) des richesses de son personnel et devient ensuite "le guide" ou encore "le détenteur du savoir" qui développe en fait un univers de valeur déjà tout fait et préexistant à la richesse présumée du personnel - or : soit l'identité de XXX découle de la richesse des hommes, soit elle lui préexiste mais pas les deux à la fois (d'ailleurs dans le document joint au dossier il n'y a pas d'allusions au fait que XXX est besoin de plus de personnel pour se former, elle est plutôt

perçue comme toute faite imposant ses règles et sa volonté au personnel).

3. Enfin, les changements ne doivent pas être interprétés dans un sens évolutif - comme un récit ou une histoire commune ils indiquent plutôt ce qui est :

XXX = Banque = Banque de grands vendeurs et de professionnel = Groupe mondial

- c'est un fait pour ce qui relève de la position de XXX (elle n'a plus de chemin à faire)

- mais le chemin à faire est un "privilège" du personnel dans ce sens que s'il accepte l'initiation, il s'arrache de sa vie "terrestre" pour devenir comme XXX donc "grand vendeur", "grand professionnel" et acteur d'un groupe mondial.

Or, il y a dans ce film inversion complète entre l'intention affichée et l'intention de fait.

*** Intention affichée :**

- faire ensemble le chemin pour devenir une grande banque, de grands vendeurs, de grands professionnels, un grand groupe mondial

*** Intention de fait :**

- XXX est une grande banque, est un grand vendeur, est un grand professionnel, appartient à un grand groupe mondial
- le personnel doit s'orienter par rapport à XXX, peut devenir, grâce à XXX grand vendeur, grand personnel, acteur d'un grand groupe mondial.

Les réactions mitigées du personnel de XXX (joint au dossier) confirment pleinement cette dernière observation .